

Surveillance sanitaire en Nord-Pas-de-Calais – Picardie

Le point épidémiologique spécial Sacs, semaine n°2015-28
(Données arrêtées au 8 juillet)

En bref – Les points clés au 09/07/2015

Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs) :

- Dès le lundi 29 juin 16h, Météo France passait 26 départements en « vigilance orange » et le niveau 3 du Plan national canicule était déclenché. Le vendredi 3 juillet, 51 départements étaient placés en « vigilance orange » et 26 en « vigilance jaune ». Au niveau national, aucun impact sanitaire n'est constaté sur les indicateurs globaux (passages aux urgences et données SOS Médecins) toutes causes, tous âges et pour les plus de 75 ans.
- En régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, les départements du Nord et de l'Aisne ont activé le niveau 3 « alerte canicule » du PNC, les trois autres sont restés en niveau 2 « avertissement chaleur » du 30 juin au 4 juillet. Une augmentation modérée et attendue, au vue des fortes chaleurs, des recours aux SOS Médecins et aux services d'urgences pour pathologies en lien avec la chaleur a été observée. Toutefois, cette hausse est restée modeste et n'a pas eu d'impact sur l'activité globale des SOS Médecins et des services d'urgences.

Page 2

Informations

Si vous souhaitez recevoir – ou ne plus recevoir – les publications de la Cire Nord, merci d'envoyer un e-mail à ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr.

Contexte

Le Plan national canicule (PNC), élaboré à la suite de l'épisode caniculaire de 2003, définit les actions à mettre en œuvre aux niveaux local et national pour prévenir et limiter les effets sanitaires d'une canicule ou d'une vague de chaleur prolongée.

Le plan comporte quatre niveaux :

- Le « niveau 1 – veille saisonnière » est activé chaque année du 1^{er} juin au 31 août ;
- Le « niveau 2 – avertissement chaleur » répond au passage en jaune de la carte de vigilance météorologique. Il s'agit d'une phase de veille renforcée constituant, principalement, un niveau d'anticipation et de préparation à un éventuel passage en niveau 3 ;
- Le « niveau 3 – alerte canicule » répond au passage en orange sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché par le préfet de département avec l'appui de l'ARS ;
- Le « niveau 4 – mobilisation maximale » répond au passage en rouge sur la carte de vigilance météorologique. Il correspond à une canicule avérée exceptionnelle, très intense et durable, avec apparition d'effets collatéraux dans différents secteurs (sécheresse, approvisionnement en eau potable, saturation des hôpitaux ou des opérateurs funéraires, ...).

Dispositif de surveillance

Dans les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, les villes étalons du Système alerte canicule et santé (Sacs) sont : Saint-

Quentin, Lille (station météorologique de Lesquin), Beauvais, Arras (station météorologique de Wancourt) et Amiens (station météorologique de Glisy).

Les seuils d'alerte départementaux minimaux et maximaux sont, respectivement, de 18°C et 33°C dans l'Aisne, le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme et de, respectivement, 18°C et 34°C dans l'Oise.

Dans le cadre du Sacs, sont suivis quotidiennement les indicateurs suivants :

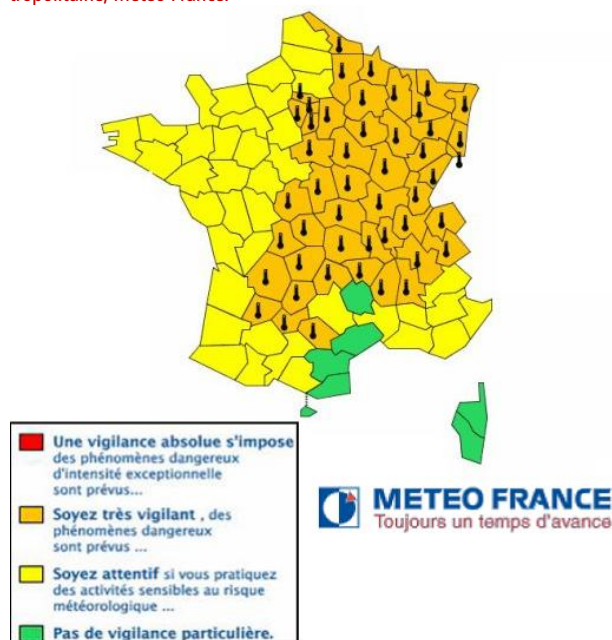
- Les températures et indices biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) observées le jour J et prédites pour J+1 et J+2 – transmis par Météo France® ;
- Les diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins ;
- Les passages aux urgences pour une pathologie en lien avec la chaleur (hyperthermies/coups de chaleur, hyponatrémies et déshydratations) ;
- Les appels aux associations SOS Médecins toutes causes et tous âges ;
- Les passages aux urgences toutes causes tous âges et ceux de patients âgés de plus de 75 ans ;
- La mortalité globale et celle des plus de 75 ans et plus de 85 ans déclarée à l'Insee par les États-civils des communes informatisées.

En France métropolitaine

Situation météorologique

La semaine 2015-27 a été marquée par une vague de chaleur caniculaire sévissant sur une grande partie du pays. Ainsi, dès le lundi 29 juin 16h, Météo France passait 26 départements en « vigilance orange » et le niveau 3 du Plan national canicule était déclenché. Le vendredi 3 juillet, 51 départements étaient placés en « vigilance orange » et 26 en « vigilance jaune ».

Figure 1 : Carte de vigilance météorologique au 3 juillet 2015 (16h), France métropolitaine, Météo France.



Le week-end fut marqué par une forte influence océanique repoussant l'air chaud vers l'est et entraînant la fin de cette période caniculaire pour l'ensemble des départements le mercredi 8 juillet (l'ensemble des départements étant revenu en « vigilance verte »).

Situation sanitaire

Au niveau national, aucun impact sanitaire n'est constaté sur les indicateurs globaux (passages aux urgences et données SOS Médecins) toutes causes, tous âges et pour les plus de 75 ans.

Pour la journée du 6 juillet, les indicateurs spécifiques en lien avec la chaleur montrent une activité soutenue pour les recours aux d'urgence et pour les diagnostics SOS Médecins mais qui est en baisse par rapport au dimanche 5 juillet. Mais cette baisse est à mettre en regard de la diminution du nombre de départements en « vigilance orange » ou « vigilance jaune ». Cette diminution est plus marquée pour les passages aux urgences que pour les diagnostics SOS Médecins et concerne surtout les recours aux urgences pour hyperthermie.

Situation météorologique

Dès le mardi 30 juin 2015 – 16h, le département du Nord était placé en « vigilance orange canicule » par Météo France ; cette vigilance s'est maintenue jusqu'au samedi 4 juillet 6h. Le Pas-de-Calais est resté quant à lui en « vigilance jaune » durant la totalité de l'épisode caniculaire.

Pour les prochains jours, Météo France ne prévoit pas de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire dans la région.

Durant cette vague de chaleur, les températures relevées dans la région ont été particulièrement élevées et notamment, les températures nocturnes. Ainsi, les températures nocturnes et diurnes ont atteint, respectivement, 22,5°C (le 4 juillet, dans le Nord) et 35,7°C (le 1^{er} juillet dans le Pas-de-Calais).

Figure 2 : Évolution des IBM et des températures observées, station de Lille-Lesquin, depuis le 1^{er} juin 2015.

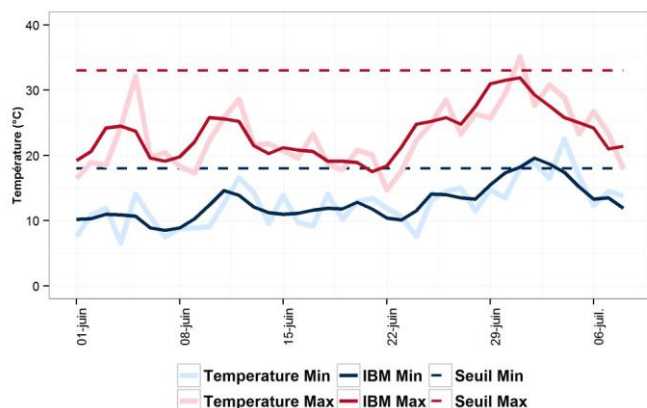
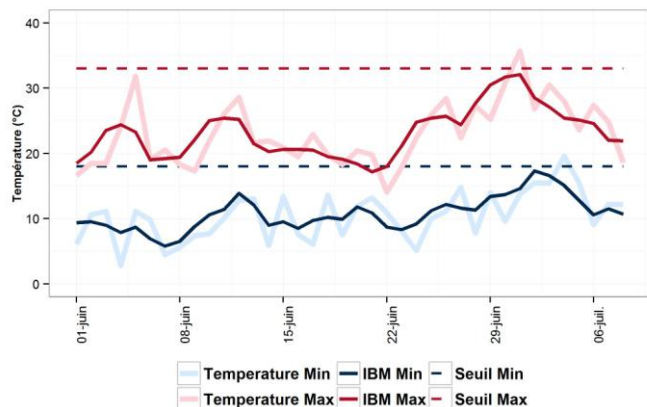


Figure 3 : Évolution des IBM et des températures observées, station d'Arras-Wancourt, depuis le 1^{er} juin 2015.



Situation sanitaire

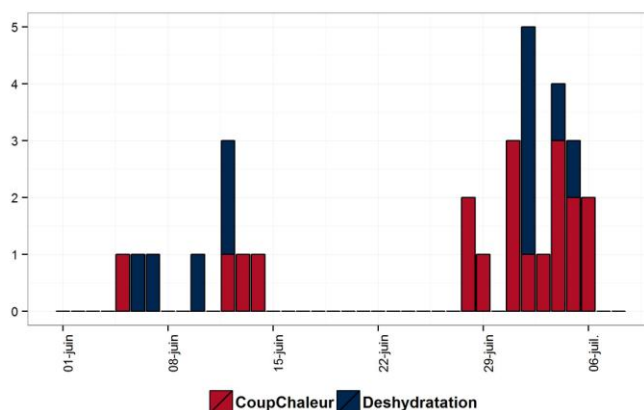
| SOS Médecins : pathologies liées à la chaleur |

Peu de pathologies en lien avec la chaleur ont été diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord depuis la reprise de la surveillance (1^{er} juin) même si les recours spécifiques sont plus nombreux depuis le 28 juin.

Au total, entre le 28 juin et le 6 juillet, 15 coups de chaleur ont été diagnostiqués dont près de la moitié ($n=7$) chez des enfants de moins de 10 ans (moyenne d'âge : 27 ans, étendue : [4 ; 86 ans]).

Durant cette même période, 6 diagnostics – dont 4 chez des enfants de moins de 10 ans – de déshydratation ont également été posés par les SOS Médecins de la région.

Figure 4 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais, depuis le 1^{er} juin 2015.



| SAU : pathologies liées à la chaleur |

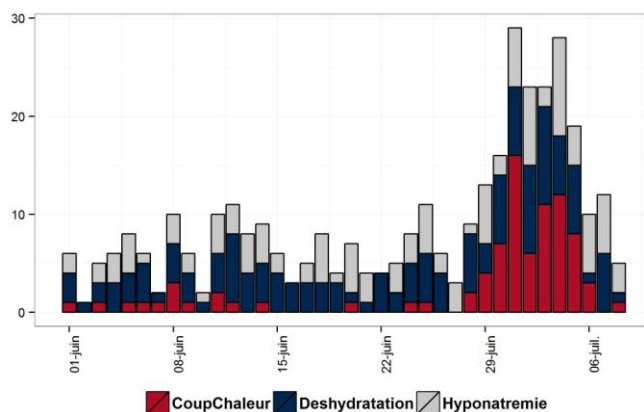
Comme observé dans l'activité des SOS Médecins, une nette augmentation des diagnostics de pathologies en lien avec la chaleur a été observée entre le 28 juin et le 6 juillet. Toutefois, cette hausse est restée modérée avec moins de 30 diagnostics quotidiens.

Au total, entre le 28 juin et le 6 juillet, 169 recours aux urgences pour une pathologie en lien avec la chaleur ont été dénombrés (69 coups de chaleur, 55 déshydratations et 45 hyponatrémies).

Les patients ayant eu recours aux urgences pour un coup de chaleur étaient plus jeunes que ceux ayant consulté pour déshydratation ou hyponatrémie (26 ans *versus* 68 ans).

De plus, le 1^{er} juillet, le service de réanimation du CHRU de Lille a signalé le décès d'un homme de 49 ans des conséquences directes d'un coup de chaleur (hyperthermie maligne).

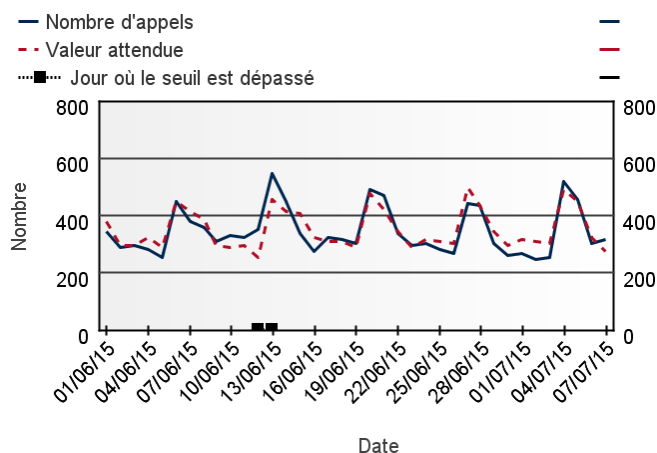
Figure 5 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais remontant des RPU, depuis le 1^{er} juin 2015.



| SOS Médecins : activité globale |

Le nombre de recours quotidiens aux SOS Médecins de la région est globalement stable, dans les valeurs habituellement observées, avec une hausse d'activité très marquée les week-end et jours fériés.

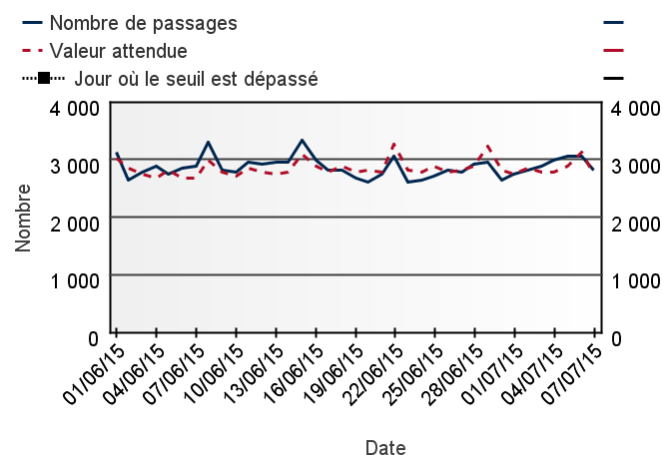
Figure 6 : Nombre quotidien d'appels reçus par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais [I], depuis le 1^{er} juin 2015.



| SAU : activité globale |

Les recours aux services d'urgences de la région restent aussi globalement stables et conformes à l'attendu.

Figure 7 : Nombre quotidien de passages aux urgences dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais remontant des RPU [I], depuis le 1^{er} juin 2015.



En Picardie

Situation météorologique

Dès le mardi 30 juin 2015 – 16h, le département de l'Aisne était placé en « vigilance orange canicule » par Météo France ; cette vigilance s'est maintenue jusqu'au samedi 4 juillet 6h. Les départements de l'Oise et la Somme étaient quant à eux placés en « vigilance jaune » durant la totalité de l'épisode caniculaire.

Pour les prochains jours, Météo France ne prévoit pas de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire dans la région.

Durant cette vague de chaleur, les températures relevées dans la région ont été particulièrement élevées et notamment, les températures nocturnes. Ainsi, les températures nocturnes et diurnes ont atteint, respectivement, 21,1°C (le 4 juillet, dans la Somme) et 37,4°C (le 1^{er} juillet dans l'Oise).

Figure 8 : Évolution des IBM et des températures observées, station de Saint-Quentin, depuis le 1^{er} juin 2015.

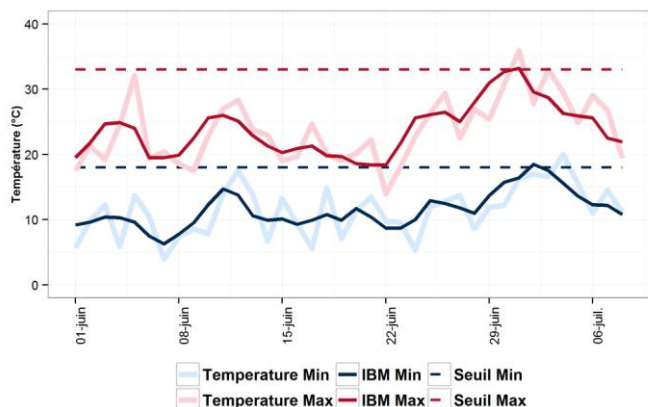


Figure 9 : Évolution des IBM et des températures observées, station de Beauvais, depuis le 1^{er} juin 2015.

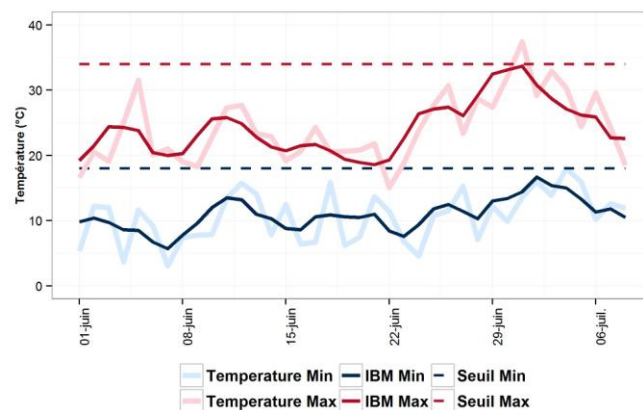
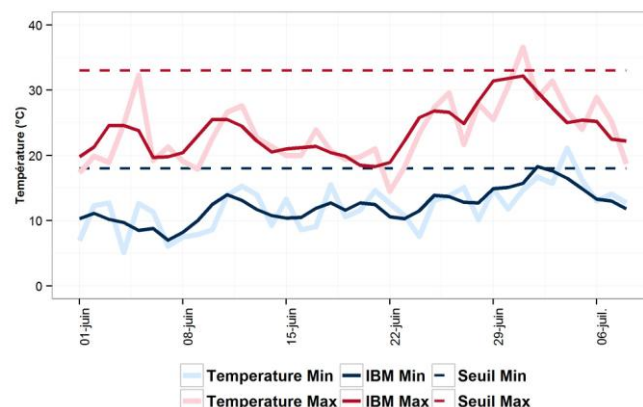


Figure 10 : Évolution des IBM et des températures observées, station d'Amiens-Glisly, depuis le 1^{er} juin 2015.



Situation sanitaire

| SOS Médecins : pathologies liées à la chaleur |

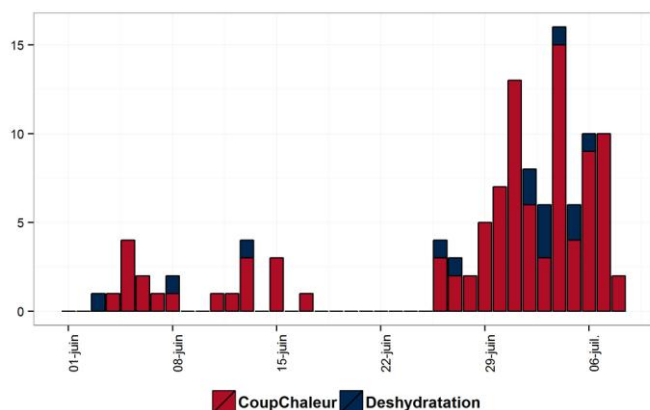
Une nette augmentation des diagnostics de pathologies en lien avec la chaleur et principalement, les coups de chaleur, a été observée dès le début de la semaine 2015-27 et jusqu'au mardi 7 juillet. Toutefois, le nombre de consultations en lien

avec la chaleur reste modéré (moins de 16 diagnostics quotidiens).

Entre le 29 juin et le 7 juillet, 72 coups de chaleurs ont été diagnostiqués par les SOS Médecins de Picardie. Près de la moitié (34/72) concernait des enfants de moins de 10 ans ; seuls 4 patients étaient âgés de plus de 65 ans.

Durant cette même période, 9 diagnostics de déshydratation étaient également posés par les SOS Médecins de la région ; tous chez des personnes âgées de plus de 30 ans dont 4 de plus de 90 ans.

Figure 11 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie, depuis le 1^{er} juin 2015.



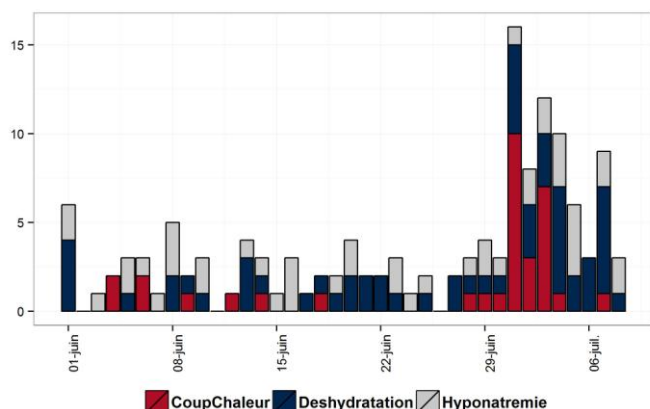
| SAU : pathologies liées à la chaleur |

En Picardie, peu de services d'urgences transmettent des données, les résultats ci-après ne se basent que sur l'échantillon des SAU de la région adhérant au réseau Oscour® (cf. page 7) qui n'est pas représentatif de l'ensemble des établissements de la région.

Comme observé au travers de l'activité des SOS Médecins, les recours aux urgences pour pathologies en lien avec la chaleur ont nettement progressé depuis le 1^{er} juillet ; toutefois, leur nombre reste modeste.

Ainsi, 61 diagnostics ont été posés entre le 1^{er} et le 7 juillet (22 coups de chaleurs, 28 déshydratations et 11 hyponatrémies). Plus de la moitié (32/61) concernait des personnes âgées de plus de 70 ans non institutionnalisées¹.

Figure 12 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU de Picardie remontant des RPU, depuis le 1^{er} juin 2015.

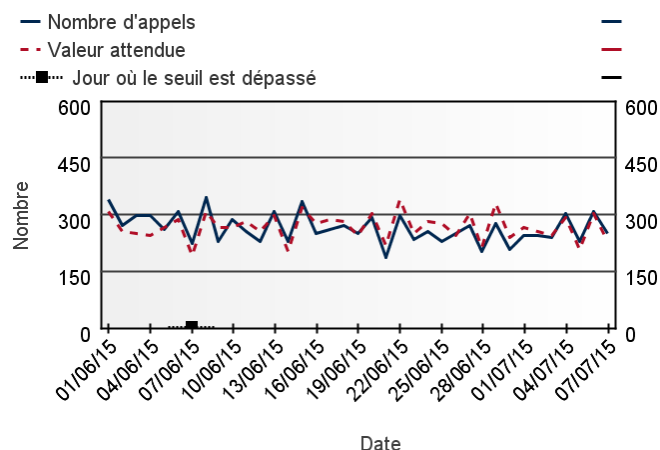


¹ Aucune donnée pédiatrique n'étant transmise, la répartition par âge est à interpréter avec prudence.

| SOS Médecins : activité globale |

Le nombre de recours quotidiens aux SOS Médecins de Picardie est resté stable et conforme à l'attendu.

Figure 13 : Nombre quotidien d'appels reçus par les SOS Médecins de Picardie [I], depuis le 1^{er} juin 2015.

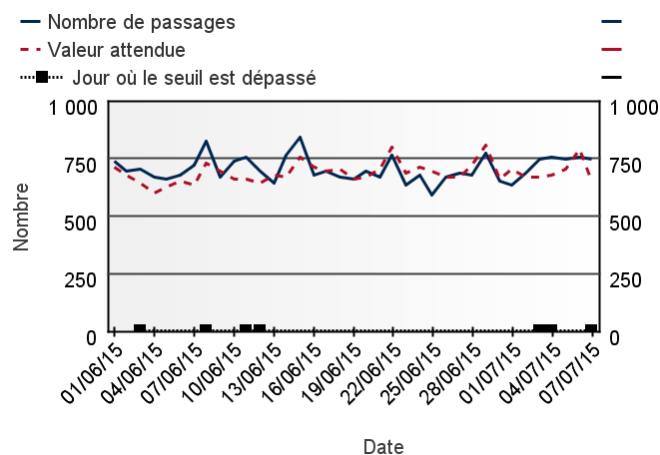


| SAU : activité globale |

En Picardie, peu de services d'urgences transmettent des données, les résultats ci-après ne se basent que sur l'échantillon des SAU de la région adhérant au réseau Oscour® (cf. page 7) qui n'est pas représentatif de l'ensemble des établissements de la région.

Les passages aux urgences dans les établissements adhérant au réseau Oscour® sont globalement stables et dans les niveaux habituels même si un léger dépassement de seuil les 3 et 4 juillet.

Figure 14 : Nombre quotidien de passages aux urgences dans les SAU de Picardie remontant des RPU [I], depuis le 1^{er} juin 2015.



[I] Seuil d'alerte quotidien : méthode des *cartes de contrôle*

Le seuil d'alerte quotidien est calculé par la méthode des « cartes de contrôle ». Ainsi la valeur du jour J est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de passages observés durant les trois jours équivalents précédents (soit J-6 à J-8, J-12 à J-14 et J-20 à J-22).

[II] Tendances : méthode des moyennes mobiles

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

Acronymes

ARS : Agence régionale de santé

CIRE : Cellule de l'InVS en région

CH : centre hospitalier

CHRU : centre hospitalier régional universitaire

CRVAGS : Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire

IBM MIN : indice biométéorologique minimal

IBM MAX : indice biométéorologique maximal

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

INVS : Institut de veille sanitaire

MM : moyenne mobile

Oscour® : Organisation de la surveillance coordonnée des urgences

PNC : Plan national canicule

RPU : résumé de passages aux urgences

SACS : Système alerte canicule et santé

SAU : service d'accueil des urgences

SFMU : Société française de médecine d'urgence

Remerciements

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations,...) ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Associations SOS Médecins			
Département	Associations	Début de transmission	% moyen diagnostics codés en 2015
02 – Aisne	Saint-Quentin	11/02/2013	85 %
59 – Nord	Dunkerque	03/03/2008	95 %
59 – Nord	Lille	10/07/2007	88 %
59 – Nord	Roubaix-Tourcoing	18/07/2007	94 %
60 – Oise	Creil	13/02/2010	81 %
80 – Somme	Amiens	21/01/2007	92 %
Services d'urgences remontant des RPU			
Département	SAU	Début de transmission	% moyen diagnostics codés en 2015
02 – Aisne	Château-Thierry	19/01/2010	98 %
02 – Aisne	Laon	14/06/2007	98 %
02 – Aisne	Saint-Quentin	04/04/2009	64 %
02 – Aisne	Soissons	01/01/2014	93 %
02 – Aisne	Représente 68 % ² des passages aux urgences du département (57 % des diagnostics)		
59 – Nord	Armentières	20/06/2014	59 %
59 – Nord	Cambrai	20/11/2014	0 %
59 – Nord	CHRU (Lille)	24/05/2011	95 %
59 – Nord	Denain	25/12/2010	46 %
59 – Nord	Douai	29/07/2008	94 %
59 – Nord	Dunkerque	02/06/2006	95 %
59 – Nord	Fourmies	01/01/2014	98 %
59 – Nord	Gustave Dron (Tourcoing)	25/06/2010	98 %
59 – Nord	Hazebrouck	03/07/2014	5 %
59 – Nord	Le Cateau-Cambrésis	01/07/2014	100 %
59 – Nord	Saint-Amé (Lambres-lez-Douai)	16/06/2009	99 %
59 – Nord	Saint-Philibert (Lomme)	19/11/2009	98 %
59 – Nord	Saint-Vincent de Paul (Lille)	19/11/2009	97 %
59 – Nord	Sambre-Avesnois (Maubeuge)	01/01/2014	10 %
59 – Nord	Seclin	17/03/2015	94 %
59 – Nord	Valenciennes	03/06/2004	96 %
59 – Nord	Vauban (Valenciennes)	21/08/2014	0 %
59 – Nord	Victor Provo (Roubaix)	31/05/2014	0 %
59 – Nord	Wattrelos	18/09/2014	4 %
59 – Nord	Représente 92 % ² des passages aux urgences du département (68 % des diagnostics)		
60 – Oise	Beauvais	29/05/2007	71 %
60 – Oise	Représente 16 % ² des passages aux urgences du département (11 % des diagnostics)		
62 – Pas-de-Calais	Anne d'Artois (Béthune)	16/06/2014	88 %
62 – Pas-de-Calais	Arras	11/06/2009	51 %
62 – Pas-de-Calais	Béthune	16/06/2014	92 %
62 – Pas-de-Calais	Boulogne-sur-Mer	14/01/2010	0 %
62 – Pas-de-Calais	Calais	01/05/2010	3 %
62 – Pas-de-Calais	Dr Schaffner (Lens)	04/06/2009	99 %
62 – Pas-de-Calais	Hénin-Beaumont (Polyclinique)	01/01/2014	71 %
62 – Pas-de-Calais	La Clarence (Divion)	01/01/2014	43 %
62 – Pas-de-Calais	Montreuil-sur-Mer (CHAM)	01/07/2014	6 %
62 – Pas-de-Calais	Riaumont	01/01/2014	72 %
62 – Pas-de-Calais	Saint-Omer	01/01/2014	0 %
62 – Pas-de-Calais	Représente 98 % ² des passages aux urgences du département (45 % des diagnostics)		
80 – Somme	Abbeville	01/07/2007	81 %
80 – Somme	Amiens	23/06/2004	77 %
80 – Somme	Représente 28 % ² des passages aux urgences du département (22 % des diagnostics)		
Bureaux d'Etat-civil informatisés			
Département	Nombre de bureaux d'Etat-civil		
02 – Aisne	17 / 816 ³		
59 – Nord	109 / 650 ³		
60 – Oise	26 / 692 ³		
62 – Pas-de-Calais	66 / 895 ³		
80 – Somme	16 / 782 ³		

Directeur de la publication

François Bourdillon
Directeur Général de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur
Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Gabrielle Jones
Magali Lainé
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Internes de santé publique

Alexandre Georges

Secrétariat

Véronique Allard

Diffusion

Cire Nord
Bâtiment Onix
556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.88.88
Fax : 03.20.86.02.38
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr

² Par comparaison à la base de données issue de la Statistique annuelle des établissements (SAE 2013).

³ Circonscription administrative au 1^{er} janvier 2015, Insee.